

Informations expresses

Numéro 83, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38918ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (83), 52-53.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

Mario Masson, *L'autoroute de l'information*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1996, 128 p., 16,95 \$.

Les Éditions Pierre Tisseyre et la Société Radio-Canada mettent résolument le cap sur l'an 2 000 en publiant un ouvrage de référence et de vulgarisation incontournable sur l'autoroute de l'information. Il s'agit de *L'autoroute de l'information*, de Mario Masson, un livre qui permet enfin d'apprendre tout ce que vous n'avez jamais osé demander à ce sujet. Néophytes ou superbranchés, tous ceux et celles qui s'intéressent aux nouvelles technologies de la communication trouveront réponse à leurs interrogations dans cet ouvrage qui fait le point et la lumière sur les origines de l'information, et qui illustre la convergence technologique qui a rendu possible sa mise en place. *L'autoroute de l'information* explique, dans un style vivant et en des termes simples mais précis, comment s'est construite cette nouvelle voie du savoir et de la communication, et quelles en sont les nombreuses applications au quotidien. L'auteur fait aussi l'inventaire des besoins de l'utilisateur : Quel ordinateur doit-on choisir ? De quelle puissance ? Avec ou sans modem ? Le CD-ROM dans tout ça ? Et à quel prix ? Il décrit également une réalité à laquelle les nombreux acteurs de la scène technologique devront réfléchir : les risques d'atteinte à la vie privée, de criminalité, l'écart entre les riches et les pauvres, la démocratie, la surinformation et l'omniprésence de l'anglais. « Qu'on le veuille ou non, dit Mario Masson, l'information changera le monde. alors autant savoir comment elle est construite. *L'autoroute de l'information* est le premier pas vers le village global. »

Julia Bettinotti, Sylvie Bérard et Gaëlle Jeannesson, *Les 50 romans d'amour qu'il faut lire*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1996, 302 p., 17 \$.

On les lit dans le métro en allant et en revenant du travail, on les lit en vacances, à la plage ou, plus simplement, en se prélassant voluptueusement dans son bain. Au risque de se tromper, on les choisit au hasard soit en se fiant au nom d'une auteure connue, soit en se laissant convaincre par l'illustration de couverture ou par un titre accrocheur. Plus qu'un palmarès des meilleurs livres du genre, *Les 50 romans d'amour qu'il faut lire* est un guide amusant, instructif et évocateur des plus beaux émois livresques. Choisis entre mille, les romans qui sont ici présentés sont tous gages d'aventures sentimentales. S'offrent à vous des heures de lectures excitantes avec, entre autres, Janet Dailey et Danielle Steel. Pour chacun des titres vous trouverez une fiche comprenant un résumé, des extraits, des commentaires ainsi que des suggestions de lecture qui multiplieront votre plaisir. Les auteures sont connues non seulement comme des lectrices de romans d'amour, mais surtout comme des spécialistes de la littérature populaire. Un guide de lecture indispensable pour s'y retrouver dans la volumineuse « production amoureuse ».

Possibles, vol. 20, n° 3, « Québec... On continue ? », été 1996 (B.P. 114, succursale Côte-des-Neiges, Montréal (Québec) H3S 2S4), 190 p., 8 \$.

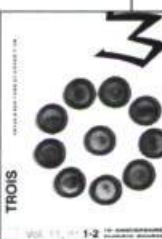
À la suite du résultat serré du référendum de 1995, tout reste encore à faire afin de garantir une victoire qui soit moins l'effet d'un concours de circonstances que la conséquence naturelle d'une évolution nationale et sociale. En une dizaine d'essais et d'analyses, les collaborateurs de ce récent numéro dressent leur liste des chantiers de réflexion actuels : à la volonté de centralisation du gouvernement fédéral, il faut opposer une division du pouvoir qui soit la plus juste possible tout en tenant compte davantage des buts à long terme que d'une certaine propagande pseudo-économique. En dernière partie, une réflexion sur le film *La haine*, de Mathieu Kassovitz, par Francis Dupuis-Déri, ainsi que la poésie de Jacques Gauthier et de Stéphane Jean et les nouvelles de Normand Gagnon et de Francis Magnenot, un jeune auteur à découvrir.

Maëbius, n° 67, « La croyance », 1996 (2200, rue Marie-Anne Est, Montréal (Québec), H2H 1N1), 130 p., 10 \$.

Ce numéro, dirigé par Rachele Renaud, propose un ensemble de textes qui ne vous laisseront pas indifférent. On entend le cri du cœur qui se heurte au silence. On découvre, au fil des mots, la quête douloureuse, puisque incontournable, du sens des choses. Croire, n'est-ce pas un cheminement que l'on fait forcément seul ? Bien qu'on croise, en cours de route, des êtres parfois présents, souvent absents. Au delà des dialogues, des frôlements déroutants, reste le seul poids des mots, écho d'une pensée incapable de se taire. Cet ensemble de textes traite donc de la seule constante possible pour l'être humain : une alternance continue entre la croyance et l'incroyance. En soi, dans les autres, dans le sens même de l'existence. Et c'est justement grâce à cette dynamique perpétuelle qui lui est propre, et dont il ne peut se défaire, que l'être humain se trouve en devenir, qu'il se connaît bel et bien vivant. Entre autres, les signatures de François Charron, Paul Chamberland, Rachele Renaud, Marc Vaillancourt, Marguerite Andersen et Louise Cotnoir.

Trois, vol. 11, n° 1-2, « 10^e anniversaire », 1996 (2033, avenue Jessop, Laval (Québec), H7S 1X3), 456 p., 20 \$.

Les 3 fondateurs et les 2 directeurs (Anne-Marie Alonzo et Alain Laframboise) de la revue *Trois* proposent aux 1000 000 lecteurs de la revue, pour ses 10 ans d'existence, un numéro double en hommage à ses 506 auteurs de 38 nationalités provenant des 5 continents. Au sommaire, entre autres, des textes de plusieurs écrivains : Suzanne Jacob, Jean-Paul Daoust, Louise Cotnoir, Jean-Marc Desgent, Claudine Bertrand, Hugues Corriveau, Anne Hébert, André Brochu, Denise Desautels, Paul Bélanger, Colette, Renaud Longchamps, Hélène Cixous, Patrick Coppens, France Théoret, Paul Chanel Malenfant, Louise Dupré, Paul Chamberland, Nicole Brossard, Han Suyin... et des photographes : Emmanuel Galland et Samuel Lambert. Mais ce numéro double se veut



I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

probablement aussi un hommage à Anne-Marie Alonzo, l'âme dirigeante de cette revue depuis sa fondation il y a dix ans.

Yolande Grisé et Jeanne d'Arc Lortie (avec la collaboration de Pierre Savard et de Paul Wyczynski), *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867*, vol. 9, Montréal, Fides, 1996, 798 p., 89,95 \$.

La collection « Les textes poétiques du Canada français » reproduit toutes les pièces rimées, de la période allant de 1606 à 1867, qu'il a été possible de répertorier à partir des journaux, des revues, des recueils ou des fonds d'archives. Les dates limites qui encadrent le corpus renvoient à deux moments d'importance historique et littéraire : l'année 1606 marque approximativement les débuts de la colonisation de la Nouvelle-France et c'est également la date de naissance des *Muses*, de Lescarbot ; l'année 1867 voit le début de la Confédération canadienne ainsi que l'apogée du Mouvement littéraire de Québec, alors que la production versifiée connaît un accroissement notable. Ce neuvième volume de la collection regroupe les œuvres versifiées de deux années : l'année 1861 et l'année 1862. On y retrouve 283 poèmes de longueur variée (de 4 à 754 vers) réunissant 20 600 vers. Parmi les 62 auteurs regroupés dans le volume, la moitié des poèmes et plus de la moitié des vers appartiennent au rimeur Adolphe Marsais. Mais la fantaisie créatrice de Marsais n'ombrage ni n'éclipse

la production des auteurs canadiens, qui développent leur propre champ d'intérêt dans les périodiques de l'heure. Ces documents de nature poétique constituent une part capitale du patrimoine culturel du Canada français. Tout en rendant ce vaste corpus accessible à tous pour la première fois, les responsables offrent aux étudiants, aux professeurs, aux spécialistes des arts et des sciences humaines ou aux simples curieux un instrument de référence unique.

Denyse Bilodeau, *Les murs de la ville. Les graffitis de Montréal*, Montréal, Liber, 1996, 204 p., 21 \$.

Quand on parle de graffitis, l'image qui se présente aussitôt à l'esprit est sans doute celle des tags new-yorkais. Pourtant, New York n'est pas la seule ville où l'on trouve des graffitis, et les tags ne sont pas la seule forme d'écriture urbaine sauvage. Par la variété et l'inventivité de ses graffitis, Montréal est à cet égard d'une richesse certaine. C'est à coup sûr la première chose dont nous convainc Denyse Bilodeau dans *Les murs de la ville*. Mais l'intérêt de son ouvrage ne réside pas seulement dans l'inventaire — toujours à refaire du reste — des graffitis de Montréal, selon les thèmes et selon les quartiers. Sa réflexion, qui doit beaucoup au témoignage des graffiteurs et des lecteurs de graffitis qu'elle a rencontrés, est une véritable introduction à l'art de la rue et au phénomène graffiti dans son ensemble, dans ce qu'il a à la fois de clandestin et de public, de poétique et d'urbain, de violent et de sensible.



XYZ

La revue de la nouvelle

1 AN / 4 NUMÉROS (T.T.C.)

INDIVIDU

Canada 20 \$
Étranger 25 \$

INSTITUTION

Canada 25 \$
Étranger 30 \$

2 ANS / 8 NUMÉROS (T.T.C.)

INDIVIDU

Canada 35 \$
Étranger 45 \$

INSTITUTION

Canada 45 \$
Étranger 55 \$

3 ANS / 12 NUMÉROS (T.T.C.)

INDIVIDU

Canada 50 \$
Étranger 70 \$

INSTITUTION

Canada 70 \$
Étranger 80 \$

Spécial: *L'absence*

On peut aussi voir dans l'absence un lien analogique avec la forme même de la nouvelle puisque celle-ci cultive à l'envi les ellipses, fait fleurir les blancs entre ses lignes, dans ses marges.

André Berthiaume

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____ Tél.: _____

Je m'abonne pour: 1 an 2 ans 3 ans

Ci-joint: Chèque Mandat postal

MasterCard Visa

No _____ Exp _____

Signature _____

Retourner à l'adresse indiquée ci-dessous.

83

